

*Vendredi 20 avril.*—Tel que convenu la veille, je me rends le matin à l'orphelinat du P. Forestier pour y célébrer la messe à 6½ h. Le bon Père, qui a toutes les aptitudes, est à l'harmonium, entouré d'un bon chœur d'enfants, qui exécutent des cantiques d'une manière très juste et fort édifiante. Tous les orphelins des deux sexes sont réunis dans la chapelle, les filles avec leurs religieuses du côté de l'évangile, et les garçons du côté de l'épître.

Comme dans toutes les communautés religieuses, la chapelle se distingue par sa propreté et sa bonne tenue. Les servants sont bien dressés, et quoique nu-pieds, sont revêtus de soutanes blanches et de surplis.

Après la messe, je passe dans une des salles du couvent pour y prendre la tasse de café.

Comme je l'ai déjà noté, ce sont des religieuses dominicaines qui tiennent cet orphelinat de filles. La supérieure qui réside d'ordinaire au lazaret des lépreux à Cocorite, se trouvait là présente. Il y a ici aussi une mulâtresse parmi les Sœurs. Sa couleur ressort davantage sur le blanc de ses habits, du reste ses traits sont assez réguliers et ne se distinguent par aucun écart.

Mais j'ai hâte de prendre congé des bonnes Sœurs pour mes livrer à mes chasses favorites, surtout avant que le soleil ait pris trop de hauteur.

Et tout d'abord, sur le bord de la pente qui conduit de la chapelle à l'orphelinat des garçons, je remarque un *Ricinus palma-Christi*, qui est un véritable arbrisseau, à tige ligneuse ne mesurant pas moins de 10 à 12 pieds de hauteur. Tout à côté, est un autre petit arbre de moi inconnu, de 12 à 15 pieds, à feuilles alternes, et portant des fruits épineux ou écailleux ressemblant assez à des concombres, bien que plus gros à la base.

—Quel est cet arbre ?